

ENSEMBLE, AVEC NOS DIFFÉRENCES

Volume 1 -- No 4 -- Septembre 2021

MESSAGES DE LA MINISTRE ANDRÉE LAFOREST ET DE MANON THERRIEN, NOTRE PRÉSIDENTE



JE ME PRÉSENTE AVEC MES DIFFÉRENCES



ENTREVUE

Lyne Girard

Membre fondatrice du Réseau



PARITÉ

**LES ÉLUS SOUHAITENT
PLUS DE FEMMES**



SONDAGE

**Savoir bien les utiliser!
Caroline Roy de LÉGER**





MANON THERRIEN

Présidente

Réseau femmes et politique municipale
de la Capitale-Nationale

UN AUTOMNE PORTEUR D'ESPOIR AU FÉMININ

Avec à nos portes un automne aux couleurs électorales, le Réseau femme et politique municipale poursuit de plus belle ses activités d'accompagnement et de changement pour favoriser le mieux « vivre-ensemble ». L'investissement humain et la vision différente des femmes sur la vie et la société enrichissent les pratiques en politique municipale. C'est pourquoi, avec leur sensibilité, une présence accrue de femmes au cœur de nos villes et municipalités est fortement souhaitable.

Nous sommes fébriles face au résultat de l'actuelle campagne électorale municipale dont un nombre accru d'élues permettrait un apport significatif à ce niveau politique de proximité. Les responsabilités sociales et les dossiers de développement étant au cœur de nos municipalités, il nous faut des visions complémentaires afin de faire exploser le plein potentiel de nos municipalités.

Mesdames, candidates et futures élues, nous vous souhaitons tout le succès escompté pour cet important exercice démocratique, en espérant que vous serez nombreuses à être élues et que les pourcentages des votes nous rapprocheront de notre objectif commun d'atteindre la parité.

AU-DELÀ DES ÉLECTIONS 2021 : L'INCLUSION!

L'été se termine sur une très bonne note pour le réseau. Le ministère Femmes et Égalité des Genres Canada a accepté de financer un projet qui nous tient à cœur au Réseau. Visant à l'élimination d'obstacles systémiques en faisant la promotion de politiques et pratiques inclusives par le réseautage et la collaboration, ce projet permettra, nous l'espérons, aux femmes issues de la diversité et des minorités visibles d'augmenter leur participation à la vie municipale. En facilitant l'inclusion et l'intégration, le réseau désire être un acteur proactif qui permettra à plus de femmes issues de la diversité d'être présentes dans les conseils consultatifs et les comités de travail où les décisions sont prises.

Le réseau a comme vision d'avoir une meilleure représentativité, un partage qui permettra à une nouvelle objectif de notre société d'être entendue. Dans ce projet, le réseau désire également faire évoluer et actualiser les projets qui animent la vision du Réseau face à l'inclusion et à la diversité. Nous sommes conscientes que l'enjeu et le défi de briser les pratiques systémiques pour favoriser une plus grande participation de toutes seront d'envergure. Cependant nous sommes certaines que ce défi saura animer les passions et nous permettra à toutes de nous dépasser pour une société qui est nôtre.

Notre Réseau croit que grâce à la parité et à l'équité, nos villes et municipalités auront une vision plus réaliste du monde dont on fait tous et toutes parties. L'enrichissement humain passe par des prises de conscience et surtout par l'implication accrue des femmes à des niveaux décisionnels.

Mesdames, nous sommes ensemble dans cette société que par notre présence et notre implication, nous pouvons modifier et adapter à nos besoins et réalités. C'est pour cette raison que le réseau est fier de poursuivre son travail et d'amener les femmes à s'impliquer davantage dans l'appareil démocratique actuel afin que les choses changent.



Pour plus d'informations, consultez :

- le [Guide à l'intention des candidats et des candidats au conseil municipal pour l'élection générale 2021](#);
- la plateforme [Je me présente](#) ;
- le site Web d'[Élections Québec](#) ;
- ou contactez [votre direction régionale du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation](#).

A VOTRE TOUR MESDAMES !

VOUS POUVEZ FAIRE LA DIFFÉRENCE : POSEZ VOTRE CANDIDATURE !

ANDRÉE LAFOREST

Ministre des Affaires municipales et de l'Habitation
Ministre responsable de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean



Nous sommes à la veille de l'élection générale municipale : le scrutin aura lieu le 7 novembre prochain. Il y a plus de 1 100 municipalités au Québec et il y aura environ 8 000 postes d'élus à pourvoir, ce qui représente autant d'occasions de s'investir dans cet exercice démocratique. Selon moi, il est donc primordial que toutes les femmes qui le désirent passent à l'action en posant leur candidature.

POUR UNE REPRÉSENTATION FIDÈLE DE LA POPULATION

Comme le Réseau, en tant que femme et ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, le défi de parité des élus m'interpelle particulièrement. C'est pour cette raison que je multiplie les actions à cet effet. D'ailleurs, mon ministère, avec la collaboration de divers partenaires, mène une vaste campagne, sous le thème de [Je me présente](#). Et elle vise notamment à accroître la proportion de candidatures féminines et à sensibiliser le milieu municipal aux enjeux de parité. Par exemple, nous assurerons un suivi des candidatures féminines tout au long de la période de mise en candidature, soit du 17 septembre au 1^{er} octobre.

Ceci étant dit, nous ne sommes toujours pas en zone paritaire. Aux termes de l'élection municipale générale 2017, on comptait seulement 18,9 % de femmes à la mairie et 34,5 % aux postes de conseillères. Elles représentaient donc 32,4 % des élus. Or, nous constituons un peu plus de 50 % de la population.

Maintenant, j'ai bon espoir que la participation des femmes sera accrue cette année. Je n'ai qu'à penser au panel que nous avons tenu à ce sujet et aux 75 séances d'information que nous avons offertes à plus de 1 300 participantes et participants dans toutes les régions. Je peux vous dire qu'elles ont la volonté de s'investir.

D'ailleurs, je suis fière de constater que la place des femmes en politique municipale a pris de l'ampleur depuis qu'une première femme, Elsie Gibbons, en 1953, a accédé à la mairie d'une municipalité au Québec, à Portage-du-Fort. En effet, de 2005 à 2017, la proportion des élues a augmenté de 24,8 % à 32,4 % tous postes confondus.

ENGAGEMENT ET RETOMBÉES

Aujourd'hui, j'invite une fois de plus toutes celles qui hésitent à se lancer en politique à faire le grand saut. Et j'invite également les élues sortantes à poursuivre cette aventure extrêmement enrichissante. La collaboration entre élus d'expérience et celles et ceux nouvellement élus au sein des conseils municipaux est assurément une formule gagnante pour faire avancer les dossiers, les projets.

Vous pouvez faire la différence au sein de votre collectivité! Vous pouvez contribuer à la qualité de vie des personnes, des familles et à la santé socioéconomique de votre communauté. C'est d'ailleurs ce qui m'a motivé à m'impliquer en politique, et je suis très fière de mes accomplissements au quotidien.

Le milieu municipal constitue également une sphère fort intéressante pour s'épanouir professionnellement, pour développer son expertise et ses compétences. Tant les élues et les élus, le personnel municipal que les différents partenaires sur le terrain ont à cœur l'intérêt de leurs concitoyennes et de leurs concitoyens et la vitalité de leur territoire. Ils sont de véritables passionnés.

VERS L'AVENIR

En somme, les femmes apportent leur couleur et permettent de diversifier les points de vue, les opinions. À chaque élection générale municipale, il importe donc qu'elles soient au rendez-vous pour faire évoluer notre société, le Québec, pour rendre toujours plus fortes nos municipalités, nos régions. Il importe qu'elles soient au rendez-vous afin que les citoyennes soient bien représentées au sein des instances municipales.

Grâce à votre vision, à vos idées, à votre leadership ainsi qu'à vos bagages personnel et professionnel, vous pourrez forger l'avenir, qu'il soit question de changements climatiques, de vitalisation du territoire, de développement économique, culturel et communautaire, d'accessibilité aux services de proximité, ou encore d'aménagement de milieux de vie attrayants.

Alors, n'attendez plus, prenez part dès maintenant à la vie démocratique municipale!



LES SONDAGES : UN OUTIL STRATÉGIQUE POUR SUIVRE LES TENDANCES



CAROLINE ROY

Vice-présidente et associée, solutions clients, développement des affaires et partenariat chez Léger

Administratrice au Réseau femmes et politique municipale de la C-N

Dressant le portrait de la société, permettant de connaître les opinions et perceptions des citoyens/consommateurs sur différents sujets, alimentant la réflexion stratégique pour des prises de décision éclairée, quotidiennement des sondages sont réalisés, et plusieurs sont publiés.

À l'heure actuelle où deux campagnes électorales se chevauchent (élections fédérales et municipales), les sondages se multiplient et submergent notre espace médiatique. On tente de savoir de quel côté l'électorat penchera. Comme dans une boule de cristal, certains analystes politiques et journalistes les décortiquent pour anticiper les stratégies à venir, sentir les tendances, qui est en avance ou recule.

En mai dernier dans le cadre de notre Grande tournée, Caroline Roy, vice-présidente et associée chez Léger, a démystifié le travail de son entreprise qui se consacre à la réalisation de recherches marketing et sociale, notamment à l'aide de sondages. Il y a 25 ans, Caroline a contribué à la création du modèle exclusif de Léger « l'Indicateur municipal », mesurant la satisfaction des citoyens à l'égard des services municipaux afin d'établir des normes comparatives selon la taille des municipalités en fonction du nombre d'habitants. Elle a également initié les notions d'un indice permettant à des maires et mairesses d'avoir l'heure juste sur leur travail accompli depuis qu'ils/elles sont en poste : mesure de satisfaction de la qualité du travail accompli par votre maire/mairesse ; degré de confiance envers votre maire/mairesse ; volonté de maintien ou de changement de l'équipe en place, etc.

DÉMYSTIFIER LES SONDAGES EN COMPRENANT LEUR RÔLE

« Les sondages sont la science exacte de l'à-peu-près », affirme amicalement Caroline Roy. « Même si les médias souhaiteraient que l'on prédise l'exactitude des résultats électoraux, ce n'est pas le cas. On est là pour sonder et mesurer le moment présent. Or, c'est la succession de sondages qui permet de raconter cette histoire qui se déroule devant nos yeux », explique-t-elle.

Les sondages sembleraient aussi fiables que les électeurs le sont. Au cours d'une campagne électorale, les opinions peuvent fluctuer au rythme des promesses proposées et des opinions de l'électorat envers les candidats et les candidates. Ceux qui s'apprêtent à voter prennent leur temps pour faire leur choix. De fait, lors d'un sondage Léger réalisé pour le Journal de Québec en 2017, soit une semaine avant les élections municipales, 29% des citoyens de la ville de Québec affirmaient que leur choix n'était pas encore définitif. « De plus en plus d'électeurs se décident le jour même de l'élection, voire dans l'isoloir face à leur bulletin de vote », précise Caroline Roy.

« L'importance, c'est de suivre la tendance. Il faut pouvoir réaliser plusieurs sondages, prendre plusieurs photographies de l'opinion publique. Entre les sondages au jour de l'élection, les résultats des intentions de vote sont mous, un peu comme du sable mouvant. Les Québécois ont des humeurs assez changeantes. »

LA TENEUR DE LA QUALITÉ REPOSE SUR LA MANIÈRE DONT ON SONDE LE PUBLIC

Du pifomètre en passant par les vox populi, le sondage postal, en face à face, dans les médias sociaux, en utilisant un système téléphonique ou des panels en ligne, les sondages ne sont pas tous égaux. Il y a des conditions à respecter : la qualité de l'échantillonnage, la structure du questionnaire et l'objectivité des questions, les traitements statistiques, l'interprétation des résultats et les contrôles de qualité à toutes les étapes de la réalisation du sondage. Or, à l'ère des sondages en ligne, ces derniers, lorsque bien faits par des firmes sérieuses, demeurent relativement fiables.



LES SONDAGES INFLUENCENT LE CLIMAT DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Durant la période électorale, les sondages abondent dans les journaux, à la télévision et sur Internet. Ils servent à donner un portrait de l'opinion publique, et ce sur divers sujets. Bien sûr, l'efficacité de cette façon de faire repose sur l'honnêteté des réponses obtenues. Bien qu'on puisse interroger la population sur leurs opinions à l'égard des candidats et les chefs de partis, ce sont davantage leurs préoccupations envers les dossiers et enjeux dans leur communauté qu'il faut prendre en considération.

De fait, ce printemps, la firme Léger a réalisé un sondage inédit pour l'UMQ sur les attentes des citoyennes et des citoyens à quelques mois des élections municipales. Parmi les résultats partagés par Caroline Roy, cette dernière a attiré notre attention sur les six cordes sensibles des électeurs et électrices du Québec.

« Les gens souhaitent entendre parler de la relance économique. L'environnement et le développement durable sont aussi des sujets prioritaires. Face à la crise sanitaire, les gens ont besoin d'être rassurés. Leur vécu face à cette situation difficile a eu des impacts directs dans leur communauté. Cela a fait ressortir l'importance d'avoir accès à des produits et services de proximité ».

Au cœur de cette crise pandémique mondiale, le défi planétaire de l'environnement s'impose aux dirigeants. Les voix fortes se font entendre envers la nécessité de contrer la multiplication alarmante des catastrophes naturelles. L'environnement, plus qu'un incontournable est devenu non-négociable. Les regards de l'électorat seront favorables aux candidats et candidates qui sauront considérer ces grands sujets de l'heure durant leur campagne.

« Ce sont les jeunes qui vont faire le changement. Ce sont les milléniaux qui dictent la tendance. Même si les jeunes sont ceux qui votent le moins, ils donnent un erre d'aller, et l'environnement s'impose », explique Caroline Roy. « Comme candidates, si vous n'en parlez pas, cela peut vous nuire. L'électorat veut entendre parler d'environnement. Si vous ne le faites pas ce sera mal vu. Une fois dans l'isolement, les hésitants vont se rappeler de vos thématiques abordées pour se décider ».



ÉCONOMIE	Une relance économique durable, équitable et inclusive	TRANSPORT	Un transport collectif plus fréquent et performant
LOCAL	Une infrastructure favorisant l'épanouissement de l'achat local	LOGEMENT	Un meilleur accès à la propriété pour tous les types de budget
ENVIRONNEMENT	Une meilleure qualité de vie et un environnement plus sain	ÉDUCATION	Une taxation juste

Une autre tendance qui se dessine est la volonté des Québécois.es de voir un changement à la mairie de leur municipalité. Cette tendance est à la hausse de huit points de pourcentage par rapport à 2017 (passant de 29% en 2017 à 37% en 2021) au détriment de la volonté de voir réélire le maire ou la mairesse en place (passant de 40% en 2017 à 33% en 2021). « On sent qu'il va y avoir beaucoup de changements au sein des conseils municipaux », poursuit madame Roy.

Par ailleurs, en campagne électorale, la taxation demeure une thématique importante et sensible pour les électeurs. Si une augmentation est anticipée, elle doit être reliée à des projets utiles, porteurs et populaires auprès des citoyens. « ...l'important ce n'est pas ce que vous dites, mais ce que l'électeur comprend et c'est rarement la même chose », rappelle Caroline Roy. « Considérant cette volonté de changement, demandez-vous comment vous pouvez l'incarner ? Comment pouvez-vous sécuriser l'électorat et le faire adhérer à votre vision ? »

UNE VOLONTÉ DE CHANGEMENT À LA HAUSSE

Lors des prochaines élections municipales qui se tiendront au mois de novembre 2021, souhaitez-vous...?
Base : Tous les répondants (n=2020) - Montre simple

Aux élections de novembre, souhaitez-vous...?	2017	2021
Que le maire/maresse demeure en place	40%	33%
Un changement à la mairie	29%	37%
Ne sait pas	31%	30%

+8%

La volonté de changement est plus forte en milieu urbain (44%) qu'en banlieue (35%) ou que dans les milieux ruraux (30%).

« En échangeant plus profondément sur la manière d'aborder sa campagne, on s'aperçoit que la population vote d'abord et avant tout pour les individus, des joueurs et joueuses d'équipe, des personnes authentiques! C'est avec le cœur qu'il faut connecter avec l'électorat, tout en martelant vos messages forts. Sachez que les femmes ne votent pas nécessairement pour des femmes, il faut pouvoir s'adresser à un large public, avec le bon message, aux bonnes cibles et au bon moment », conclut-elle.

ADAPTER LES RÉSULTATS DES SONDAGES À LA RÉALITÉ DU MILIEU RURAL

Que l'on se présente dans une municipalité en milieu urbain ou rural, pour une grande ou une petite municipalité, les tendances et grandes thématiques demeurent en toile de fond. Or, c'est dans le propos et les enjeux qu'il faut personnaliser les débats. Il faut définitivement que les candidats et candidates maîtrisent les dossiers locaux.

ET L'INFLUENCE DES SONDAGES DANS TOUT CELA?

En conclusion, les sondages n'influencent pas nécessairement le vote, mais assurément le climat d'une campagne électorale. Ils contribuent à donner la parole à l'électorat, à mieux comprendre les tendances. Les gens analysent les sondages et comparent les résultats en fonction de leurs propres opinions. Les résultats des sondages permettent d'alimenter les débats, de faire ressortir certaines priorités. Donc, si vous envisagez vous présenter lors des prochaines élections municipales, gardez à l'esprit l'importance de vous tenir bien informé et préparé, d'avoir des propos porteurs et convaincants tout au long de votre campagne électorale. Mais surtout, restez authentique et connecté sur vos électeurs.

Pour en savoir plus et suivre les sondages réalisés en temps d'élection, on vous invite à visiter les sites suivants :

- Léger : <https://leger360.com/fr/publications/>
- Qc125 / 338Canada : <https://qc125.com>
- Sondage Léger/UMQ : <https://umq.qc.ca/publication/pandemie-et-attentes-de-la-population-envers-les-municipalites/>

UNE FONDATRICE DU RÉSEAU QUI A TOUJOURS LA FLAMME ET LA PASSION DE SERVIR LES CITOYEN.NE.S!

LYNE GIRARD

Candidate à Québec

Membre fondatrice du RFPMCN



Ancienne élue et nouvelle candidate à la fois, Lyne Girard revient à ses anciennes amours pour le monde municipal et le Réseau femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale (RFPMCN) dont elle est membre fondatrice.

Jadis élue dans Charlevoix comme conseillère à la municipalité des Éboulements, Lyne Girard a été à la fois conseillère municipale, aubergiste, mère et grand-mère. Pour elle, la conciliation travail-famille, ce n'est pas un problème. « On réussit toujours à trouver du temps pour les choses qui nous sont importantes », lance cette passionnée pour qui, au cours des ans, la politique municipale est devenue presque une drogue. « Le temps qu'on accorde en politique, c'est pareil que le temps que tu choisis d'accorder à une tâche quotidienne comme étendre du linge par exemple. Tu vas prendre le temps de t'occuper de tes enfants, de ta famille et si tu aimes tes citoyens, si tu aimes t'engager, tu vas trouver le temps pour eux parce que c'est tout simplement important pour toi ».

Lyne a débuté ses implications au niveau communautaire au Centre de femmes de Charlevoix. Son bébé avait 3 ans à l'époque. Elle n'avait jamais fait partie d'un comité, ni d'un conseil d'administration ou groupe consultatif. Mais c'est à ce moment qu'elle a compris qu'il fallait s'impliquer pour défendre ses dossiers. « J'ai mis le bras dans l'engrenage. J'avais des réunions et j'amenais mes enfants. Je voulais à ce moment changer la vie de mes enfants. De fils en aiguille, les choses avancent, les années passent et tu comprends que dans la vie, si tu veux quelque chose, construis-le, fais-le! C'est comme ça que tu vas l'avoir : propose, travaille, développe! »

L'ENGAGEMENT QUI CHANGE LES CHOSES

De la simple citoyenne qui voulait un service jeunesse pour ses enfants, elle est devenue une femme engagée dans son milieu communautaire. « De là, je me suis demandé qu'est-ce que je peux apporter pour ma ville, qu'est-ce que je peux faire pour changer ma municipalité pour contribuer à son développement. À force de jaser avec les citoyens, les élus, les fonctionnaires et mon entourage, j'ai décidé de faire le saut au conseil municipal ».

Cette nouvelle citoyenne de la ville de Québec croit qu'il faut s'approprier sa ville. « Prendre une rue en exemple, visualiser ce qui pourrait l'embellir, l'animer, l'améliorer. Avoir des trottoirs élargis, des commerces performants, des organismes communautaires actifs... si je veux faire la différence ce ne sera pas en restant dans mon salon. Il faut que tu t'impliques ». Selon elle, une élue veut que le monde dans son quartier soit bien, donner le goût aux gens de venir y vivre parce que c'est beau, qu'il y a des services et que la qualité de vie y est attrayante avec une vie communautaire attirante. « Quand tu es élue, tu es représentante de tout le monde et de tous les organismes ».



RÉSEAUTER: UNE DES CLEFS DU SUCCÈS EN POLITIQUE MUNICIPALE

Au-delà de sa région, de sa municipalité, le monde municipal québécois est un grand réseau d'entraide. Les villes travaillent ensemble. Il y a des similitudes, au niveau des citoyens, des oppositions, des besoins, des développements, des défis budgétaires. C'est de la géopolitique, chaque MRC et municipalité ont leurs réalités.

« Une fois élue, tu n'es pas toute seule là-dedans. Les femmes ont eu de la difficulté à comprendre cela. Si les hommes ont plus de facilités avec le réseautage, nous les femmes, habituées dans nos milieux familiaux avec nos enfants, nous n'avons pas ce réflexe, bien que ça commence à changer. Dans le monde municipal, les opportunités de réseautage sont enrichissantes ».



Selon cette fondatrice, l'importance du réseautage démontre aussi l'importance d'un groupe comme le RFPMCN. Par son cheminement d'élue, son vécu en créant le réseau et sa candidature actuelle du côté de Québec, Lyne Girard a su aviver son réseau personnel, construit au cours des ans. Selon elle, les attentes envers le RFPMCN et son apport sur le terrain démontrent que son travail est plus que jamais justifié auprès des femmes.

Du temps où elle était aubergiste, Lyne Girard avait fièrement accueilli les femmes du Réseau pour une activité de réseautage à Saint-Joseph-de-la Rive dans Charlevoix!

« Ce n'est pas pour rien que j'ai été membre fondatrice, à l'époque, ça manquait : un réseau informel pour répondre à nos questions et nous aider à nous adapter et à bien jouer notre nouveau rôle d'élue. Les femmes ne sont pas portées d'emblée à participer à des 5 à 7 ou autres activités de réseautage, car elles sont attendues à la maison. Il y a l'école, les repas, les devoirs qui occupent déjà son quotidien. Le Réseau a donc été créé pour répondre aux besoins et à la réalité des éluées ».

Que ce soit pour combler une lacune en information, aller chercher de la formation, répondre à un manque d'inspiration, le RFPMCN est en mesure de les mettre en contact avec d'autres femmes qui servent d'exemple. « Voir que des femmes ont réussi et qu'elles ont été capables de concilier le travail et la famille, d'aller au-delà des compétences, c'est inspirant et aidant. En plus, le Réseau est allé chercher des femmes qui sont prêtes à en accompagner d'autres. Des femmes qui sont capables de défendre des dossiers ».

Des femmes seules au sein de leurs conseils municipaux l'ont parfois à la dure. Grâce au réseau, elles peuvent avoir non seulement des exemples, mais une oreille à qui se confier, une mentore pour les conseiller. « Quand tu es une nouvelle élue, il faut que tu sois écoutée et entendue », poursuit Lyne Girard. « Cette réflexion-là, tu ne peux pas la faire toute seule dans ton salon. Donc, ça prend ce réseau-là qui va te donner le petit coup de pouce pour te défendre, pour te motiver, pour te donner la poussée dans le dos que tu as besoin pour aller de l'avant ».

Avec la pandémie, le Réseau a favorisé les regroupements grâce à ZOOM en couvrant plus facilement tout le territoire de la Capitale-Nationale. C'est encore plus facile de réseauter pour les femmes, d'aller chercher ce qui leur manque. L'opportunité de se rassembler leur permet de briser leur isolement et de créer le contact qu'il lui suffit pour allumer la bougie et recharger les batteries.

Un réseau comme le nôtre permet aux femmes de se retrouver, de se dire les vraies choses, de se confier aux autres femmes, candidates et élues, de partager ce qu'elles vivent pour pouvoir retourner chez elle, dans leur municipalité, dans leur région, sans avoir fait de vague comme incomprise. Il permet de se nourrir en informations et de partager des sentiments vécus et d'échanger des trucs et des pratiques envers ce qui se passe dans leur municipalité; ce qui n'est souvent pas si différent de ce qui se passe dans d'autres municipalités de la région.

« Y'a que l'adresse qui change parce que c'est pareil partout », lance Lyne Girard, « Tu as les mêmes réalités quand tu te rends compte qu'à tel endroit il y a eu telle réalité, et qu'ils ont trouvé telles et telles solutions et qu'ils le partagent avec toi, tu peux ramener cela chez vous en disant : voici ce qu'on peut essayer, essayons-le. Au pire, si ça ne marche pas, on essaiera autre chose ».

NOTRE NOUVEAU PROJET ET SUJET ACTUEL DE LA DIVERSITÉ ET INCLUSION SOCIALE LUI PLAÎT!

Lorsqu'on lui présente le nouveau projet d'inclusion sociale et de diversité du Réseau, cette membre fondatrice y voit l'importance de travailler sur ce débat de société : « Nous sommes tous des êtres humains. Il faut que les gens travaillent ensemble. Il faut intégrer tout le monde, diminuer les préjugés raciaux et culturels, contrer l'homophobie, comme l'a été le combat des femmes, rien n'est encore acquis, on en parle encore et on continuera d'en parler, car on a rien réglé comme société ».

Le Réseau croit qu'il faut amener les femmes issues de la diversité et les minorités visibles à participer à la vie municipale. Il faut trouver une façon de faire une place pour faciliter l'inclusion et l'intégration, atteindre la diversité dans les conseils consultatifs, les comités de travail. C'est de cette manière qu'on pourra s'assurer d'avoir cette représentativité, avoir un partage vers une vision nouvelle.

Lyne Girard cite l'exemple des femmes, « ça ne fait pas longtemps qu'on commence à briser les plafonds de verre, et on est encore à travailler pour atteindre la parité. Le combat et le cheminement que les femmes ont faits, inspirera le combat que nos filles devront faire, car elles auront à négocier pour être reconnues et acceptées telles qu'elles sont. L'essence de cela, c'est que tu es un être humain et que tu as le droit d'être traitée comme tel, tu as des droits, des façons de voir les choses, des idées, des opinions, tu fais partie de la société. C'est simplement ça! » À peine de retour au sein du groupe, cette fondatrice a vite fait de comprendre l'évolution et l'actualisation des projets et la vision du Réseau face à l'inclusion et la diversité. Lyne a vite compris l'enjeu et le défi de briser les pratiques systémiques pour favoriser une plus grande participation malgré les difficultés de rejoindre ces femmes. Le Réseau souhaite trouver une façon de les amener à s'impliquer davantage afin de changer les choses.

C'est par l'implication des femmes dans l'appareil démocratique actuel qu'on va pouvoir changer les choses. « Que ce soit notre genre, notre couleur, notre sexe, il faut qu'on s'implique qu'on prenne sa place, car on a droit à notre place tout simplement.

Il faut que les femmes s'impliquent davantage, qu'elles arrêtent de se poser des questions, il faut qu'elles s'investissent, car c'est comme cela qu'on va changer notre ville, notre municipalité, notre qualité de vie, c'est en s'impliquant et n'ayez pas peur nous sommes tous pareils et égaux avec un réseau magnifique », conclut Lyne Girard, membre fondatrice du Réseau, ancienne conseillère municipale et actuelle candidate dans Beauport-Giffard à Québec.





RENVERSER LES FAUSSES BARRIÈRES EN POLITIQUE MUNICIPALE

JULIETTE LACOMBE

Étudiante

Réseau femmes et politique
municipale de la Capitale-Nationale

Quand nous parlons de politique, nous avons tendance à nous mentir en pensant que c'est un milieu réservé aux hommes; ce qui est extrêmement faux.

Pour aider les femmes à briser cette idée et pour leur montrer que c'est possible, autant qu'un homme, de faire partie d'un conseil de ville, Mme Lise Pilote et moi-même avons rencontré cinq femmes qui se sont impliquées dans le réseau. Nous avons eu l'honneur de rencontrer mesdames Lyne Girard, Marie-Andrée Lessard, Sylvie Asselin, Manon Therrien et Anne Beaulieu. Ces femmes ont partagé leur expérience, ou celle vécue par d'autres femmes dans leur entourage, à propos de leur parcours politique, ou encore, avec leurs acquis en tant que femmes très impliquées dans le réseau.



Il faut dire qu'après avoir côtoyé des femmes qui s'intéressent à la politique, pendant 10 ans (parfois même plus), elles s'y connaissent amplement sur le plan politique. Enfin, lors des entrevues, je me suis intéressée à savoir quels conseils chacune d'entre elles donnerait à une jeune femme qui voudrait se lancer en politique municipale.

Lors des entrevues, je me suis vite rendu compte qu'un conseil revenait plus souvent que les autres. Souvent exprimé d'une différente façon, mais finalement, chacune d'entre elles encourageait les jeunes femmes à ne pas hésiter à foncer et à se présenter en politique. Elles les incitent à y aller tôt et à ne

pas remettre à plus tard; « trop souvent, j'entends des femmes dire « J'vais attendre plus tard », mais on a besoin de jeunes nous au conseil municipal, on a besoin de jeunes femmes, [...] c'est la ville du futur qu'on construit. » Mentionne Anne Beaulieu en ajoutant que son plus grand regret est de ne pas y avoir été plus tôt.

Ensuite, l'autre conseil qui revenait assez souvent était de s'informer adéquatement avant de faire le pas. Il faut savoir ce qu'implique le rôle de conseillère municipale et savoir à quoi s'attendre. « C'est sûr qu'une fois que t'es élue c'est pendant 4 ans », évoque Marie-Andrée Lessard qui encourage également les jeunes femmes à se faire un réseau de contacts et à se trouver un mentor.

Sylvie Asselin axe également ses conseils sur le mentorat, puisque selon elle, c'est en parlant avec des personnes expérimentées qu'on apprend de nouvelles choses. « [...] je crois que d'outiller, de mentorer, de donner la possibilité à ses jeunes femmes-là de s'entourer ou d'aller chercher la personne qui va pouvoir répondre à son questionnement ce serait la plus grande force et le réseau en soi est un agent qui donne cette possibilité-là, » dit-elle. Ainsi, ce qu'il faut garder en tête en se présentant en politique municipale, c'est de ne pas avoir peur, de ne pas se laisser impressionner par ce que peuvent dire les autres, de se trouver un mentor et de bénéficier du support des autres.

Le rapport humain est une facette très importante dans le rôle d'un conseiller municipal, puisqu'il est primordial d'être ouvert aux besoins de la population et d'être un bon communicateur afin de partager ses idées. « On apporte beaucoup aux citoyens, mais les citoyens nous apportent beaucoup également. Faut pas se leurrer, on ne plaira pas à tout le monde, mais on ne peut pas plaire à tout le monde et ça, c'est un fait [...] » mentionne Lyne Girard, en lien avec son expérience professionnelle.



Manon Therrien, pour sa part, explique qu'il est important de rester vrai et de montrer aux citoyens son intérêt et ses valeurs. « J pense que dès que t'as une idée qui pourrait être partagée avec d'autres citoyens qui veulent s'impliquer, ben j pense que t'as déjà la bonne graine pour te présenter et d'offrir tes services à la population, donc vends-toi, explique c'est quoi ton projet pis qu'est-ce que tu veux développer en tant que tel pis les gens vont pouvoir voir l'authenticité de la personne en arrière », dit-elle en espérant voir de plus en plus de jeunes femmes se présenter en politique.

Enfin, ce que j'ai pu retenir de ces entrevues est qu'il y a une forte demande de femmes en politique fédérale, provinciale et municipale et que leur âge n'importe pas. Cependant, il est essentiel d'avoir une vue d'ensemble des besoins d'une communauté et pour ce faire il faut que des femmes de tous âges se présentent. Il est également important de retenir qu'il n'est jamais trop tard, ni trop tôt pour se présenter et il ne faut pas hésiter à demander l'aide de notre entourage pour parvenir à se lancer en politique. Quelques jeunes femmes ont réussi à se présenter en conciliant travail et famille; alors pourquoi pas vous? Il suffit d'avoir confiance en vous et de montrer aux autres que vous en êtes capable. N'hésitez pas à aller chercher l'aide nécessaire et foncez! Il ne faut pas abandonner avant d'avoir essayé, alors il faut oser.

À suivre dans les prochains mois, une édition spéciale de ce magazine sur les 10 ans du Réseau, dans lequel, en collaboration avec Juliette, nous commémorerons l'apport de ces fondatrices, anciennes et actuelles administratrices et nous vous résumerons le détail des propos tenus pour la rédaction de cet article.

MINISTÈRE DE AFFAIRES MUNICIPALES ET DE L'HABITATION DU QUÉBEC

Une conseillère en affaires municipales sera présente à toutes les activités de notre Grande Tournée pour répondre à vos questions. Informations: electionsmunicipales.gouv.qc.ca / 418 691-2060 / communications@mamh.gouv.qc.ca

ÉLECTIONS QUÉBEC

Cette institution indépendante relevant de l'Assemblée nationale assure la tenue des élections, veille au respect de la Loi électorale et fait la promotion de la démocratie. Pour avoir des réponses à vos questions d'ordre légal ou au sujet du financement de votre campagne. Informations: electionsquebec.qc.ca / 418 643-7291 / Dr.CapNat@mamh.gouv.qc.ca

POUR INFORMATION ET DÉPOSER VOTRE CANDIDATURE

LA PARITÉ, C'EST AUSSI UNE CIBLE POUR LES ÉLUS MUNICIPAUX MASCULINS!



JEAN FORTIN

Maire sortant de la Ville de Baie-Saint-Paul
dans Charlevoix



PIERRE-LUC LACHANCE

Conseiller municipal
Ville de Québec.



RAYMOND FRANCOEUR

Maire de Sainte-Christine-d'Auvergne
dans Portneuf

L'atteinte de la parité au sein des conseils municipaux n'est pas uniquement une question de femmes. Notre Réseau a pu constater que plusieurs hommes et élus municipaux souhaiteraient accueillir davantage de femmes à leurs côtés à des niveaux décisionnels. Nous sommes allées à la rencontre de ces alliés, prêts à user de tous leurs moyens pour convaincre et recruter les femmes potentielles dans leur entourage. Selon eux, il faut plus de femmes pour faire entendre leur voix et exprimer leur plein potentiel pour qu'à leur manière, une fois élues, elles montrent l'exemple à d'autres.

DES ENJEUX COMPLEXES QUI DEMANDENT DES VISIONS ET COMPÉTENCES DIFFÉRENTES AUTOUR DE LA TABLE

Jean Fortin, maire sortant de la ville de Baie-Saint-Paul après plus de 28 ans comme élu, dont 20 ans comme premier officier municipal du conseil, dresse un portrait enrichissant de la politique municipale qui a selon lui énormément évolué au cours des années, dans la manière d'en faire, mais surtout dans la gestion d'enjeux qui ont beaucoup changé. Les femmes y ont leur place, leur rôle à jouer et leur contribution à apporter pour faire différence.

« C'est incroyable la différence entre hier et aujourd'hui. La notion d'aménagement du territoire au Québec, c'est assez récent. Quand je suis arrivé en politique, le mot « urbanisme » par exemple ne faisait pas partie de notre vocabulaire. On commençait à apprivoiser ces notions-là. Ce qui avant relevait du secrétaire-trésorier dans les petites municipalités, requiert maintenant, de l'expertise à bien des niveaux ».

La façon de travailler au niveau régional et l'arrivée des nouvelles compétences au niveau municipal ont beaucoup contribué à cette évolution. Le monde municipal a pris du galon et doit s'occuper de dossiers qui nécessitent d'entretenir des relations étroites avec certaines organisations et les autres paliers gouvernementaux. Les changements climatiques, l'environnement, la culture, la diversification des loisirs, l'urbanisme, les communications, la santé, la qualité de vie, etc., les enjeux se sont diversifiés, complexifiés et métamorphosés en grands dossiers municipaux.

« Ce sont tous des enjeux dont on parlait moins dans le temps. À une certaine époque, la politique municipale se limitait à tenir un budget serré et s'occuper de l'aqueduc, des égouts, des trottoirs, des bouts d'asphalte. Maintenant, on est complètement dans autre chose. Quand tu t'impliques en politique municipale, tu n'es pas uniquement quelqu'un qui gère un calendrier, juste des petits enjeux, tu as une implication plus large au niveau de la place de ta municipalité dans ta région, au Québec, dans ton pays même et parfois à l'international ».

DES RÉALITÉS DIFFÉRENTES ET SIMILAIRES À LA FOIS ENTRE LA RURALITÉ ET LES GRANDES VILLES

Raymond Francoeur, maire de Sainte-Christine-Dauvergne dans Portneuf, vit le défi des petites municipalités. À la mesure des développements liés à l'agriculture, le tourisme ou l'unique usine à charbon de sa municipalité, les défis politiques sont similaires : trouver le financement, assurer la viabilité des projets et la rentabilité des entreprises qui pourraient s'y établir. Bien que son économie locale présente un fort potentiel de croissance, il doit se battre pour que ses citoyens aient accès à des services de proximité dont un service de garderie, une station essence et un dépanneur.

Monsieur Francoeur adore l'équilibre que la présence de femmes crée au sein de son conseil. Il cite l'exemple de la démarche d'une conseillère pour se doter d'une politique famille et aînés. « Ce genre de dossier représente le côté féminin et l'apport positif d'avoir les femmes au conseil. Les hommes vont s'occuper du rough, les dames sont plus nuancées et j'adore l'équilibre que ça crée. J'aimerais avoir plus de femmes au sein du conseil ».

De son côté, Pierre-Luc Lachance, conseiller à la ville de Québec, le rôle de la politique municipale est de créer un lien de la confiance envers l'administration, la politique et avec les citoyens. Quand ces points sont reliés, ça ne peut que faire de belles choses. Les femmes par leur nature sont plus empathiques et elles vont aider à rétablir le lien de confiance mieux que certains qui ont une vision plus arrêtée du fonctionnement de la société. « L'administration est là pour faire la gestion plus bureaucratique. Le rôle du politique, c'est la sensibilité envers les enjeux de son milieu et de pouvoir contaminer le bureaucrate ». Il affirme que gérer une ville, c'est faire face à des problématiques complexes comme la mixité sociale, les enjeux d'habitation, la mobilité.

« TRAVAILLER AVEC CES FEMMES M'A INFLUENCÉ SUR LA FAÇON DONT JE PENSAIS EXERCER MON RÔLE COMME CONSEILLER MUNICIPAL. »

PIERRE-LUC LACHANCE

Ce proactif de la politique municipale fait un travail fort apprécié auprès de ses citoyens avec qui il entretient une relation étroite par sa présence aux deux conseils de quartier Saint-Roch-Saint-Sauveur. Pierre-Luc est très actif dans les médias sociaux où il informe et alimente presque quotidiennement la population. Cette relation avec les citoyens, il l'a développée en considérant les conseils de femmes conseillères à la Ville de Québec qu'il a eu la chance de côtoyer à son arrivée en politique. Il a découvert une très grande richesse d'avoir une équipe quasi paritaire au cours de son premier mandat comme conseiller. Venant d'un milieu très homme de l'événementiel et de la technologie, collaborer avec les élues lui ont permis de découvrir une intelligence émotionnelle supérieure et extrêmement importante pour gouverner.

« Travailler avec ces femmes m'a influencé sur la façon dont je pensais exercer mon rôle comme conseiller municipal. Je suis arrivé avec un « mindset », un focus très gestion de projet, j'ai appris finalement que c'est l'écoute qui fait la richesse d'une expérience d'implication municipale et cela a été apporté par mes collègues cette aptitude-là. J'ai en tête mon ancienne collègue Dominique Tanguay qui a été impliquée depuis 1990 en politique municipale qui m'a toujours dit : Prends le temps, Pierre-Luc ne va pas trop vite prends le temps d'écouter les gens, ils vont te donner des perles qui vont pouvoir te servir après à pouvoir positionner tes projets et tes enjeux ».

Jean Fortin est fier d'avoir assuré la continuité et l'aménagement du cœur de sa ville, initiés pas sa prédécesseure Jacinthe Simard. Selon lui, les villes et villages du Québec ne se vantent pas d'avoir réalisé des beaux réseaux d'égouts ou des centres de traitement de l'eau potage: c'est davantage par la beauté qu'ils vont se distinguer. Il faut des plans d'urbanisme et une vision en patrimoine. Il cite l'exemple de la réalisation de l'enfouissement des fils électriques et de l'aménagement de la rue Saint-Jean-Baptiste qui, malgré les débats, sont un exemple de réussite.



CONCERTATION, CRÉATION D'ALLIANCES, IMPLICATIONS CITOYENNES POUR GÉRER UNE VILLE

La concertation et le réseautage sont deux éléments majeurs une fois élu.e. Il faut s'alimenter en information d'un peu partout, être capable de rencontrer des gens avec qui on peut travailler, et faire valoir aussi à travers ces réseaux les réalités vécues sur le terrain dans sa municipalité.

« Il faut élargir notre vision, un élu ne se fait plus élire localement pour des dossiers de base, comme la gestion serrée des budgets », poursuit Jean Fortin. « Oui, c'est important, mais ce n'est pas pour cela que les gens m'appuient. Il faut avoir de l'eau propre à boire, c'est fondamental que les eaux usées soient traitées adéquatement, mais c'est beaucoup plus large que cela. Votre rôle est d'aider à faire avancer votre société, votre communauté. Si vous n'avez pas de vision, ne nuisez pas aux autres et écoutez ceux qui en ont. Ces projets impliquent autant d'hommes que de femmes, et les femmes jouent un rôle incroyable dans tout cela. Créons le climat qui fait avancer et permet aux choses de pouvoir se passer », soutient M. Fortin. Au cours de ses derniers mandats, Jean Fortin a eu de la difficulté à recruter des femmes au sein du conseil de sa municipalité. Une seule femme demeure en poste.

Selon Pierre-Luc Lachance, en plus de la capacité d'écoute, pour exercer la fonction d'élu.e.s, ça prend une certaine forme de créativité et il faut être capable de rebondir sur ce que proposent les gens et d'être en mode actif. « Ça prend une certaine forme d'humilité nécessaire, car on se fait challenger et on doit faire preuve de beaucoup de résilience dans tout ça. Les femmes sont plus empathiques et en mode écoute. On a besoin de ça en politique municipale pour emmener les citoyens à bon port ».

DAVANTAGE DE PARTIS POLITIQUES POUR FAVORISER LA PRÉSENCE DE CANDIDATES ET D'ÉLUES?

Lorsqu'on le questionne sur la place des femmes en politique et les difficultés de les recruter à des niveaux décisionnels, Jean Fortin propose son idée : « Je pense que pour qu'il y ait plus de femmes en politique, il faudrait que le municipal ait des partis, des équipes politiques ».

Selon lui, le fait qu'actuellement dans sa ville, en région, tout le monde se présente comme indépendant, nuit à la présence des femmes: « Quand tu te présentes en équipe, tu essaies d'avoir la parité, avoir 3 femmes ou au moins 2. T'essaies d'avoir un jeune, tu essaies d'avoir une diversité, et tu te supportes là-dedans. Souvent, comme indépendantes, les femmes manquent d'assurance et de confiance. Elles hésitent à faire le saut. Mais avec une équipe, c'est plus mobilisant, c'est plus facile, tu es moins tout seul ».

Il cite en exemple une pratique française et européenne où la création de listes électorales par équipe, avec des femmes incluses, favorise la parité. « En France,

tu votes pour une liste de personnes et dans la liste de personne, il y a des femmes, il y a une parité dans les listes, ce n'est pas obligatoire, mais la présence des femmes est fondamentale. Ici aussi, il faut que les partis politiques mettent des femmes de l'avant pour atteindre la parité ».

Un bon coup significatif comme conseiller municipal pour Pierre-Luc Lachance : réussir à fermer une section de la rue Monseigneur Cardinal-Taschereau dans le quartier Saint-Sauveur. Il a contribué à la prise de décision d'arrêter de faire passer les autos dans cette rue pour en faire un coin de verdure. Il a proposé aux fonctionnaires de fermer cette section de rue pour la déminéraliser afin d'en faire un parc. "On aura créé quelque chose de fort dans le quartier". Il a ainsi contribué à redonner un espace de vie aux citoyens tout en contrant les effets de la chaleur en été.



Monsieur Raymond Francoeur est d'un tout autre avis. Le maire doit exercer un bon leadership pour éviter de tomber dans la monarchie. Bien que selon lui il soit plus facile de gérer une monarchie qu'une démocratie, il préfère laisser la pleine liberté aux candidat.e.s et élu.e.s. Il n'est pas favorable aux partis politiques : « Quand les gens se présentent de manière individuelle, c'est davantage l'expression d'une démocratie, car les gens qui se présentent arrivent avec leurs visions, leurs idées, leurs opinions, et vous comme maire vous devez être prêt à travailler avec toute le monde. Qu'on s'obstine, qu'on fasse valoir ses points de vue, l'important c'est qu'à la fin il y ait une prise de décision et que tout le monde s'y conforme, ça c'est démocratique ».

Pour Pierre-Luc Lachance, c'est au niveau du fonctionnement des gens ensemble une fois élu.e.s. « Il faut que la culture organisationnelle y soit ouverte pour permettre aux gens d'échanger, de collaborer et s'améliorer ensemble. Si ce n'est pas le cas, être une équipe ne sera pas un avantage. Ça n'empêche pas que dans les plus petites villes les gens réussissent à utiliser le potentiel de chaque indépendant et à former une équipe de gouvernance. C'est l'art de faire des compromis être dans une équipe ».

PLUS DE FEMMES ÉLUES POUR CONTRER LES BOYS CLUB

« C'est facile d'embarquer dans le Boys Club quand tu es juste une gang de gars, même si tu ne le veux pas », poursuit Jean Fortin. « La parité permet une ouverture plus grande, un éventail plus large et plus au fait des intérêts de sa population. Ce n'est pas automatique, ce n'est pas de la magie, mais ça donne une vision plus élargie sur les dossiers municipaux. Plus il y a de femmes, plus ça diversifie les discours. Elles permettent d'adoucir les débats et de les ramener à des considérations humaines, plus proches des réalités. »

« Il y a des municipalités où c'est difficile de trouver des candidats. Le fait d'avoir beaucoup d'hommes là-dedans fait qu'un moment donné le monde croit que c'est une bataille de gars, alors que ce n'est pas ça, ce n'est plus ça! Avoir plus de femmes qui s'y intéressent et qui s'y impliquent va aider à changer les perceptions et rendre la politique plus intéressante et attrayante. La présence de femmes sur les conseils va encourager plus de monde à se présenter ».

Pierre-Luc Lachance lance un appel du cœur pour inciter les femmes à se présenter : « Vous avez à cœur votre communauté, présentez-vous. Ce n'est pas plus compliqué que ça. Le sentiment d'imposteur qui est présent chez les femmes, il a été démoli avec chaque femme que j'ai rencontrée pour dire, mais non tu as les compétences. C'est le cœur qui fait qu'on est passionné. Il n'y a aucune raison que tu ne sois pas une bonne conseillère municipale ».

Raymond Francoeur quant à lui avoue devoir courtiser les femmes pour les recruter et les convaincre de se présenter aux élections municipales. « Les hommes viennent d'eux-mêmes, mais les femmes manquent de confiance! » Même s'il doit mettre des efforts additionnels pour recruter des femmes, son message de recrutement est similaire : « Je dis la même chose aux femmes qu'aux hommes : si vous prenez tout personnellement ne vous présentez pas, car vous allez être malheureux en politique. La politique c'est très ingrat, mais en même temps c'est très revalorisant. On travaille pour les citoyens et les résultats c'est merveilleux ».

Selon lui, une fois élus, les femmes comme les hommes doivent être traités de la même manière. Elles doivent amener leurs arguments, préparer leurs dossiers et les débattre pour gagner leur point : « Je traite tout le monde pareil que ça plaise au pas. Par contre, il faut aussi s'attarder aux intérêts et aux forces de chacun.e. Par exemple, j'avais une conseillère qui aimait beaucoup faire de la recherche pour ses dossiers, elle excellait dans cela. Je lui ai donc confié des mandats qui demandaient davantage de préparation et de recherche. Il faut savoir exploiter le meilleur de chacun ».



VERS UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE!

L'atteinte de cette démocratie repose sur une plus grande représentativité de tous les membres de notre société. Bien que comme nous le rappelle Raymond Francoeur, une monarchie ne peut pas être une démocratie et que c'est le type de leadership des personnes élues qui fait la différence et assure le degré de démocratie, nous ne pouvons que souhaiter davantage de femmes élues aux prochaines élections pour pouvoir compter sur davantage de personnes libres au sein des conseils, prêtes à discuter des enjeux, et qu'ensemble les élu.e.s puissent prendre des décisions de façon démocratique, pour l'intérêt de la majorité. La présence de plus de femmes et l'atteinte de la parité au sein des conseils municipaux favoriseraient assurément l'atteinte de cet objectif du bien commun! Et bientôt, il faudra aussi considérer les richesses humaines d'une évolution vers une société plus inclusive.

La Caisse d'économie solidaire est la coopérative financière des citoyennes engagées.

Grâce à l'épargne de ses
15 000 membres,
la Caisse d'économie solidaire
investit **650 millions de dollars**
en économie sociale
au Québec. Imaginez
si nous étions 30 000!

Rejoignez le
mouvement!

1 877 647-1527
caissesolidaire.coop

CAISSE.
D'ÉCONOMIE.
SOLIDAIRE.

Enfin, mesdames pour bien représenter nos citoyens, en guise de conclusion, citons le constat de Jean Fortin : « Il faut s'assurer de la représentativité des femmes face à l'évolution et la complexité des dossiers et à l'importance de répondre à des enjeux tellement plus vastes. Il faut qu'il y ait au sein des conseils municipaux des compétences différentes, des nouvelles visions. Il faut considérer la diversité à tous les niveaux des sexes, des genres, de l'âge, on est rendu ailleurs, on déborde des notions de masculin et de féminin là! Sérieusement, on est dans les genres maintenant, on doit répondre à cela, ça fait partie de la nouvelle donne comme la diversité culturelle ».



LE RÉSEAUTAGE DES FEMMES N'EST DÉFINITIVEMENT PAS UN BOYS CLUB AU FÉMININ

MICHÈLE DUMAS-PARADIS

Vice-présidente
Réseau femmes et politique municipale



Les femmes comprennent l'importance de se réunir, d'échanger, de partager mais pour elles un réseau c'est beaucoup plus qu'un lieu de rencontres pour mousser sa carrière.

Elles veulent plutôt s'entraider et faire profiter les autres femmes de leur expertise tout en créant des liens et en construisant des amitiés. Les femmes ont énormément de charisme quand il s'agit de mobiliser les autres femmes et elles sont différentes des hommes qui cherchent plutôt à trouver un leader centralisateur qui prend les décisions seul, les membres du réseau cherchant à le déloger pour prendre sa place à la première occasion.

Les entrepreneurs-res le savent : le réseautage est indispensable pour réussir en affaires. Comme l'ont révélé les recherches de la Harvard Business Review, les femmes associent les groupes de réseautage surtout au monde des affaires. Elles ont cependant constaté que lorsqu'elles font de la politique, c'est tout aussi important d'avoir un réseau.

Une étude de 2016 publiée dans l'Academy of Management Journal a constaté que les femmes de haut niveau n'essaient pas d'aider d'autres femmes alors que selon une étude de l'économiste Sylvia Ann Hewlett, les hommes vont chercher des mentors pour les aider dans leur carrière. La raison en serait que les femmes qui accèdent à des postes de pouvoir veulent faire oublier qu'elles sont des femmes dans un milieu de travail dominé par les hommes.

Cette attitude est en train de changer et on ne pense plus comme avant que s'il y a un siège à la table pour une femme, un homme pourra aussi bien le combler. Les jeunes femmes qui ont des entreprises croient que la table peut s'agrandir et qu'on peut y inviter plus de femmes.

Les femmes réalisent qu'ensemble, elles peuvent aller plus loin et que c'est la solidarité entre les femmes qui fera une différence pour les amener à briser les plafonds de verre. Les groupes de réseautage doivent être pris au sérieux car ils apportent du soutien aux femmes qui gagnent alors beaucoup de confiance en elles. C'est un moyen de plus à leur portée pour qu'elles puissent réaliser leurs ambitions et faire valoir leur potentiel.

Maintenant les femmes se rassemblent pour faire profiter les autres femmes de leur succès. Au Québec, on peut penser au Réseau Femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale.

Le Réseau Femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale fête son 10^e anniversaire en 2021. Depuis 2017, le Réseau travaille à faire adopter dans les MRC de la Capitale-Nationale une politique d'égalité qui favorise la parité dans les conseils municipaux et qui demande la mise en place de mesures pour que les femmes puissent exercer leur rôle de représentante des citoyens-nes tout en bénéficiant de la conciliation travail-famille.

En 2019, avec les thèmes ***Est-ce normal si ?*** et ***J'y suis avec mes différences***, le Réseau a rejoint des femmes qui se sont inscrites dans des groupes de discussions, des cafés rencontre et des ateliers avec des femmes connues pour leur expertise. Ces échanges ont inspiré la tenue d'un *Colloque sous la présidence d'honneur* d'Agnès Maltais qui a lieu en février 2020.

Pour les élections municipales 2021, le Réseau est allé à la rencontre d'élu(e)s municipales pour inciter les femmes à se présenter comme conseillères ou mairesses. Le Réseau a entrepris une ***Grande Tournée*** en organisant une série de soirées mensuelles et virtuelles en raison de la pandémie du Coronavirus. Des ateliers, des entrevues, des témoignages, des conseils d'expertes dans des domaines pouvant aider les femmes à accéder à des postes de prise de décisions ont fait partie de ces soirées.

Étant membre du CA depuis 2018, je ne peux que souligner l'impact qu'a eu le Réseau depuis sa fondation en 2011. Plusieurs femmes inspirantes se sont succédé au fil des ans et elles ont contribué à faire rayonner le Réseau et à le faire connaître à de plus en plus de femmes pour qu'elles s'illustrent dans le milieu municipal.

Nous allons donc pouvoir souligner tout le travail accompli depuis 2011 en plus de mettre en lumière la contribution des femmes fondatrices du Réseau. Merci à toutes les femmes qui ont participé aux activités du Réseau Femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale depuis sa création.

Continuez de nous suivre pour que l'on mette en commun nos bagages, nos forces et notre réseau !



SAVIEZ-VOUS QUE?

QUELQUES GRANDES LIGNES SUR LES ÉTAPES D'UNE CAMPAGNE

DÉCLARATION DE CANDIDATURE

Formulaire disponible au bureau du président ou de la présidente d'élection de la municipalité accompagné des signatures d'appui à votre candidature (nombre selon la taille de la municipalité et selon le poste de mairesse ou de conseillère).

DÉPÔT ENTRE LE 44E ET 30E JOUR PRÉCÉDANT LE SCRUTIN

- Candidature devient publique
- Choisir le meilleur moment : être stratégique
- On peut se retirer de la course en tout temps et sans pénalité

Consulter la Loi sur les élections et référendums municipaux en visitant le site Élections Québec

<https://www.electionsquebec.qc.ca/francais/lois/municipal.php>

CANDIDATE INDÉPENDANTE

- Composer son programme électoral
- Organiser sa campagne électorale
- Libre des décisions lors des votes au conseil municipal

ÉLUE SANS OPPOSITION OU PAR ACCLAMATION

- A 16h30, le 30e jour précédant le scrutin, seule personne à avoir produit une déclaration de candidature
- Si autres personnes, période électorale débute le 44e jour précédant le scrutin, préparer la campagne électorale

FORMER UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES ET DES COMITÉS POUR PLANIFIER ET ORGANISER LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

- Disponibilité des membres de l'équipe
- Défendre les mêmes valeurs
- Ouverture aux idées, propositions, suggestions de l'équipe

LES PRINCIPAUX RÔLES SONT LES SUIVANTS :

- Responsable de campagne ou Directeur-trice de campagne
- Représentant officiel ou agent officiel
- Responsable du programme
- Responsable des communications et de l'agenda
- Responsable du soutien technique et de la logistique
- Responsable du pointage
- Conseiller-ère juridique
- Responsable du jour de l'élection

STRATÉGIE ÉLECTORALE

- Confidentialité des membres de l'équipe
- Préparer son programme
- Avoir des propositions à faire et des projets concrets avec chiffres à l'appui
- Connaître le programme politique de ses adversaires
- Organiser ses activités de campagne
- Développer des outils de communication
- Entrevues, communiqués, débats, articles dans les journaux
- Pancartes
- Faire connaître les projets et les positions tout au long de la campagne électorale

GRANDES LIGNES CAMPAGNE ÉLECTORALE (SUITE)...

FINANCEMENT DE LA CAMPAGNE

- Prévisions budgétaires selon que l'on se présente comme mairesse ou conseillère
- Selon le nombre de citoyens-nes de la municipalité ou du district, les prévisions budgétaires et les outils pour rejoindre les citoyens-nes sont à adapter
- Le but est de se faire connaître
- Tenir compte du nombre de candidats pour le poste convoité

PORTE-À-PORTE ET POINTAGE

- Porte-à-porte avec dépliants, accroche-porte
- Être accompagnée d'une personne de confiance
- Appels téléphoniques pour connaître les intentions des électeurs-trices – Entrée des données dans le logiciel Démocratik
- Bien connaître les secteurs où sont les appuis des électeurs-trices

Préparation du Jour J – Jour de l'élection

- Bénévoles à la table de scrutin
- Tournée des bureaux de vote par la candidate
- Releveurs de liste pour rapporter la liste des personnes qui ont voté au local des bénévoles
- Équipe de bénévoles pour les appels téléphoniques afin de faire sortir le vote
- Bénévoles qui peuvent faire du transport pour les personnes âgées et à mobilité réduite

FAITES UNE CAMPAGNE ÉLECTORALE À LA MESURE DE VOS MOYENS

- Aller à la rencontre des citoyens
- Soyez à l'écoute des citoyens
- Soyez authentique
- Peu importe le résultat de l'élection, c'est une expérience enrichissante qui aura des retombées positives pour vous

NOUVEAU PROJET

FAVORISER L'INCLUSION DES FEMMES ET L'APPORT DE LA DIVERSITÉ AU SEIN DES MUNICIPALITÉS DE LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE.

Récipiendaire du Fonds de réponse et relance féministes du gouvernement du Canada, notre Réseau reçoit un appui financier qui lui permettra de repenser l'accueil et l'intégration des femmes au sein des municipalités, de se doter d'un portrait régional de la diversité et de réaliser deux projets-pilotes d'intégration de femmes au sein des milieux municipaux.

L'octroi de cette subvention du ministère Femmes et Égalité des Genres Canada nous permettra de poursuivre notre travail au-delà de l'accompagnement actuel des femmes dans leur participation aux élections municipales de novembre 2021. Visant à l'élimination d'obstacles systémiques en faisant la promotion de politiques et pratiques inclusives par le réseautage et la collaboration, ce projet vise à permettre aux femmes issues de la diversité et des minorités visibles et invisibles d'augmenter leur participation à la vie municipale.



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada



À surveiller: des présentations du projet vous seront offertes dans votre région du territoire de la Capitale-Nationale!





TRUCS ET ASTUCES

TECHNIQUE DU DISCOURS D'ASCENSEUR (PITCH D'ASCENSEUR)



Le pitch d'ascenseur est une activité très connue du monde de l'entrepreneuriat. Elle sert principalement à présenter et expliquer un projet tout en faisant ressortir les éléments essentiels dans un très court laps de temps : la durée d'une conversation dans un ascenseur.

Qui dit pitch d'ascenseur:

- Dit que vous n'avez que quelques secondes pour vous préparer;
- Le pitch idéal ne doit pas dépasser plus de 15 à 30 secondes;
- Et que vous devez utiliser des mots précis et percutants

TRUCS ET ASTUCES POUR LA RÉDACTION ET PRÉPARATION

- Marquez les esprits rapidement;
- Poser les bonnes questions pour construire des argumentaires pertinents (en ajoutant et en personnalisant votre discours avec une à deux lignes à la fin, vous pouvez trouver une solution commune avec la personne avec laquelle vous travaillez en réseau. Cela pourrait conduire à une conversation significative sur les dossiers et opinions que vous avez en commun);
- 30 secondes ou moins;
- Faites-le original en ajoutant votre propre touche personnelle;
- Assurez-vous que cela ne semble pas scénarisé, avec la pratique, cela viendra naturellement;
- Évitez un long monologue sur votre histoire de vie;
- Dis-le avec un sourire;
- Évitez de faire un long discours;
- Gardez votre ton lumineux et amical;
- Soyez authentique;
- N'oubliez pas de respirer.

PIÈGES À ÉVITER

Il est toujours plus difficile de synthétiser que d'en dire beaucoup. L'idée de cette activité est justement de cibler les éléments les plus pertinents à mettre de l'avant dans un court laps de temps. Attention de ne pas tomber dans le piège d'en dire trop.

3 ÉTAPES POUR UN DISCOURS EFFICACE

1. POUR AVOIR UN PITCH PERCUTANT ASSUREZ-VOUS:

- D'identifier votre auditoire au préalable ;
- D'avoir un discours cohérent et concis ;
- De parler avec enthousiasme, passion et avec le sourire ;
- D'avoir une conclusion percutante.

2. VOTRE PITCH DOIS RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES :

- Qui suis-je?
- Que fais-je (quel est mon poste et celui que je convoite)?
- Quels dossiers me tiennent le plus à cœur ou problèmes que je souhaite résoudre dans ma communauté?
- Quelle est votre vision de votre ville ou municipalité?
- Qu'est-ce qui me différencie?
- Quels sont les avantages de vous élire ? Pourquoi les citoyen.ne.s devraient vous choisir, devraient voter pour vous?
- Qu'est-ce que vous avez de plus, de mieux que les autres candidats?
- Qu'est-ce qui vous rend unique?

3- RÉDIGEZ-LE D'ABORD SUR PAPIER :

- Écrivez toutes vos pensées et vos idées en les simplifiant autant que possible.
- Pour débiter, vous pouvez le rédiger à l'aide de ce modèle de base suivant :
- Mon nom est : Votre nom
- Je me présente au poste de : Titre du poste
- À la Municipalité de : Municipalité / Ville
- Je souhaite vous représenter car : 2 à 3 raisons majeures.
- Je suis impliquée depuis... :
- Quelques mots sur votre vécu et votre expérience au municipal
- Pourquoi vos citoyens devraient voter pour vous ?
- Vous souhaitez que ça change ? Votez pour XYZ raisons !
- Préparer une conclusion qui appelle à l'action : contribuer, agir, voter ou une citation...

Équipe de production

Rédactrice en chef, recherche,
rédaction, mise en page

Lise Pilote

Recherche, rédaction, corrections

Michèle Dumas-Paradis

Juliette Lacombe

Caroline Roy

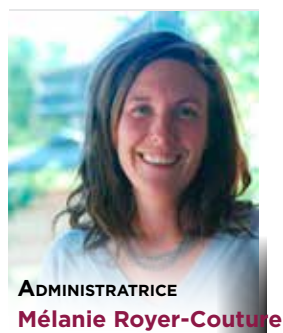
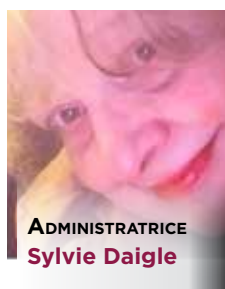
Manon Therrien

Graphisme et photographie

Annie Bolduc, Axe Création



MERCI À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT CONTRIBUÉ À LA
PRODUCTION CE MAGAZINE.



Moi, je suis membre!



Devenez membres de notre réseau ou renouvelez votre membership et aidez-nous à poursuivre notre mission d'accompagner les femmes vers des postes décisionnels au sein du monde municipal!

Les membres sont à la base même du réseau. Elles en constituent la force et leur implication est indispensable au bon fonctionnement du réseau.

Informez vous sur notre membership!

Visitez le femmespolitique.net
et suivez nous sur
[Facebook](#) et [LinkedIn](#)!

POUR VOUS IMPLIQUER, VOUS INFORMER SUR NOS ACTIVITÉS:

895, Raoul-Jobin, bureau 105, Québec (Québec) G1N 1S6
femmespolitique@gmail.com / 418-998-3952